

LE JOUR, 1950
16 JUILLET 1950

PROPOS DOMINICAUX : UNE CAMPAGNE DE VERITE

Le président Truman tient pour urgente une **“campagne de vérité”**. Il demande 89 millions de dollars pour la faire. Ne pouvait-il pas arrondir le chiffre sans s’aventurer trop? L’Amérique a de ces bizarreries.

Il faut que la vérité soit bien atteinte pour que son service exige tant de dollars et de soins.

Il y a longtemps, il faut le dire que les propagandes travaillent contre elle. **Le plus clair de l’art de ce siècle a eu pour objet de dissimuler la vérité.** Mais la vérité, a pour elle la nature et la vie. Ses revanches, c’est la mort qui les prend. Tout ce qui s’obstine contre elle finit dans la désillusion et dans la nuit. Pourtant, elle veut être défendue pour que la tristesse et le malheur ne déferlent pas sur le monde.

Les hommes sont partagés sur le fondement de tout. Les uns nient l’existence de la lumière ; les autres font sauter les toits pour la mieux montrer et la mieux voir.

“La vérité nous délivrera”, dit le texte sacré. Certes, nous le croyons de toute notre âme. **“Je suis venu, dit encore le Maître, rendre témoignage à la vérité”**. Mais le sceptique répond : **“Qu’est-ce que la vérité ?”**

Il faut plaindre ceux qui ne la possèdent pas, il faut plaindre ceux qui croient la trouver au bout des chemins perdus. Il faut mesurer la détresse de ceux qui, de bonne foi, ne veulent pas de l’évidence et de la consolation. Pour la raison de l’homme, il y a une certitude de l’évidence ; comme il y en a une pour son cœur. Par expérience, nous savons que de prier reconforte, que de s’humilier apaise, que d’opposer le bien au mal, la douceur à la violence, la pitié à l’injustice donne à l’homme la seule paix, les seules joies qui vaillent qu’on vive pour elles.

Ce que le président Truman entend démontrer à coups de dollars, ce ne sont pas les cyniques qui le lui apporteront ; seuls les hommes de Dieu, clercs et laïcs, de toutes les croyances, seuls les hommes de bonne volonté, apporteront à la terre la trêve de Dieu, Il faudra que les intelligences les plus superbes, que les plus insolentes en conviennent. **Le vice de toute la machine humaine, c’est la recherche désespérée du bien-être sans la suppression de la mort. Or la mort est dans notre destinée ; mais c’est justement l’homme de Dieu, ce n’est pas le fabricant de confort, qui dit que tout commence au-delà de la mort.**

Une campagne pour la vérité, c’est une campagne pour les sciences les plus hautes en même temps que pour le détachement, pour la compassion, pour la charité. Une campagne pour la vérité c’est une campagne pour les sanctuaires ouverts et pour les frontières ouvertes, pour l’échange paisible des convictions, des sentiments et des

idées ; en même temps, sans doute, que des biens de ce monde. Une doctrine qui ferme et verrouille les portes des Etats, qui interdit à une partie des hommes de connaître le reste des hommes ne peut pas être une doctrine de vie.

Il reste que pour que la vérité triomphe, il faut que sa vertu éclate, que toute hypocrisie disparaisse. "On n'est trahi que par les siens", dit la sagesse des nations."Le drame est dans ce fait que la vérité est trop souvent méconnue par ceux-là mêmes qui veulent la servir. Rendons hommage à M. Truman et à son noble effort. Rendons hommage à ses principes. Mais a-t-il cru servir la vérité en faisant au sein des Nations-Unies la politique opportuniste qu'il a faite ? **A bon droit, M. Truman ne se résigne pas à la conquête de la Corée du Sud. La vérité est-elle davantage en Corée qu'à Jérusalem ? Pourquoi se résigne-t-il alors à la conquête de Jérusalem ?**